



2025 Camille 8 ans, à son retour de Lourdes



A Lourdes, lieu de grâce et de paix chaque pèlerin a vécu des **moments forts**, en groupe, en famille et personnellement:

Je suis reparti(e) avec « **le cœur léger** », « **une étoile dans les yeux** », « **beaucoup d'espoir** », « **plus de calme intérieur**, de **confiance** et d'**énergie** pour affronter les épreuves », « la résolution de **me tourner vers Dieu** plus d'une fois dans la journée », « le désir de continuer de **me nourrir de la parole** et avec le **regard aidant de Marie** dans notre vie de couple », « beaucoup de **sérénité** et la **joie de m'être confessée** », « une immense **confiance en l'amour infini de Dieu**, **confiance dans l'intercession de Marie**, **confiance dans le soutien de notre communauté paroissiale** où pendant ces 5 jours nous étions tous unis dans la paix, l'entente et la prière », la joie d'avoir reçu le **sacrement des malades** ».

Je suis revenu(e) « **apaisée par les prières et les chants** », « **ressourcée par les temps de prières** », « **riche des témoignages touchants des pèlerins** », « **reposée** », « **plus forte avec toutes les bénédictions que j'ai reçues** », nous avons compris « **que l'Espérance est encore plus forte que le désespoir** ».

« J'ai senti que nous retournions chez nous avec **quelque chose qui allait changer dans la façon dont nous habitons notre chez-nous** et qu'il faudra continuer de découvrir ».

L'expérience spirituelle et les grâces semées dans la cité mariale continueront d'accompagner les pèlerins dès leur retour.

Alors serez-vous aussi pèlerin à Lourdes ?

Nous étions **33 pèlerins de Malakoff** accompagnés par notre curé, le père Pierre PUGNET. Notre groupe était constitué de pèlerins de 8 à 89 ans dont deux à l'hospitalité et d'horizons bien différents.

Pour le diocèse de Nanterre, **920 pèlerins** : 490 côté paroisse et 430 côté hospitalité (90 malades et 140 hospitaliers bénévoles à leur service).

Ce pèlerinage présidé par Mgr Rougé avait pour thème
« Avec Marie, PÈLERINS D'ESPÉRANCE 2025 ».



Marianne Renard

Nous sommes partis tels que nous étions, avec nos richesses et nos faiblesses, nos attentes, mais avec l'intime conviction que nous nous laisserions « transformer et purifier » pendant ces cinq jours de rupture avec le quotidien. A la grotte de Massabielle nous avons déposé aux pieds de Marie, toutes nos intentions de prière, nos fardeaux, nos infirmités, nos maladies de l'âme mais aussi tous nos remerciements et nous avons remercié pour toutes les grâces reçues.

A Lourdes nous avons vécu ce sentiment très fort d'être ensemble, réunis autour de Marie dans ce lieu où règne l'amitié et où personne n'est installé dans ses certitudes, dans son personnage, dans sa fonction.

Chacun y trouve sa place avec un regard attentif pour les autres. Les plus fragiles, les malades se sont sentis bien entourés.

Nous avons bénéficié d'un programme varié permettant à chacun de participer à son rythme, en Église, aux célébrations (laudes, messes...), aux temps de rencontres, aux enseignements, au chemin de croix, à la procession mariale avec la prière du chapelet, au sacrement de réconciliation, au sacrement des malades, aux gestes de l'eau, du rocher et de la lumière. Une excursion au pic du Jer et/ou à Bartrès ou dans la ville et ses environs était également proposée.

Voici quelques témoignages de pèlerins de Malakoff :

« J'ai apprécié de vivre en paroisse ce moment diocésain », « j'ai aimé prier avec un très grand nombre de personnes en particulier à la messe internationale », « j'ai aimé avoir le sacrement de réconciliation que je n'avais pas eu depuis longtemps », « le sacrement des malades m'a apaisé et j'espère encore pour longtemps », « le sanctuaire devient un pays où tous sont unis dans la paix, l'entente et la prière sans différence », « la procession aux flambeaux m'a particulièrement touchée par la ferveur de milliers de pèlerins témoignant de leur foi », « quelle joie de voir autant de monde priant et se recueillant », « j'ai apprécié les laudes agréablement chantées par le père Clément RYDER, ancien malakoffiot », « j'ai aimé la beauté du silence le soir à la grotte », « la joie d'être ensemble ».

Ce pèlerinage a été un temps d'enrichissement grâce aux enseignements de Mgr ROUGÉ, de l'abbé Hervé RÈME et d'autres pèlerins. **Quatre grands messages ont été déli-vrés : l'espérance, la parole, la prière et les pauvres** (à travers l'exhortation apostolique du pape Léon XIV " *Dilexi te*", longuement commentée par Mgr ROUGÉ)

L'espérance :

Le futur c'est le temps de l'espoir, on désire pour demain. L'espoir est une réalité humaine qui peut **se décliner au pluriel** : « tous les espoirs sont permis » mais un espoir peut être déçu.

Par contre l'espérance se **décline au singulier** c'est une foi dans l'avenir sans chercher à savoir ce qu'il sera mais en restant confiant.

Nous venons à Lourdes avec l'espoir de guérir sans avoir la certitude d'être exaucés. Nous pou-vons passer de l'espoir de guérison à l'espérance, vertu théologique qui nous est donnée et qui s'enracine dans la certitude de la venue de Dieu dans notre vie.

L'espérance c'est tomber et se relever avec le dynamisme de l'enfant qui apprend à marcher, en sachant qu'il y a toujours un Père qui va nous relever quand nous tombons.

L'espérance nous tourne vers la Vie Éternelle qui commence déjà aujourd'hui.

Le bonheur de l'autre monde est déjà en nous dans ce temps où Dieu est à l'œuvre.

« Il ne s'agit pas, en effet, de savoir si nous serons vivants après la mort, mais si nous serons vi-vants avant la mort. Il ne s'agit pas, en effet, de mettre une rallonge à notre vie physique, mais de constituer en nous une source qui jaillit en vie éternelle. Notre vocation de chrétien, c'est jus-tement d'entrer, aujourd'hui, dans la Vie Éternelle. La vie de notre corps, la vie de nos yeux, la vie de nos mains, la vie de notre travail, il faut que toute cette vie se transforme en Vie Éternelle, qu'elle devienne tout entière une source de lumière et d'amour. Alors, nous n'aurons pas à nous occuper de la mort parce que nous aurons vaincu la mort ! Et quand nos énergies physiques sim-plement s'éteindront, eh bien ! toute cette vie en nous qui déjà aura jailli de source, jaillira en-core plus magnifiquement ». *Maurice Zundel (prêtre suisse)*

" Oui, si le jour n'est pas encore arrivé pour nous, s'il n'est encore que tout proche, saint Paul nous exhorte à nous comporter déjà comme si le jour était là, et pas seulement le point du jour ou le petit jour. Saint Paul nous exhorte à nous conduire « comme en plein jour », « comme dans la lumière du jour ». (cf Rm 13, 11-13)

Espérer, ce n'est pas attendre la Vie Éternelle.

Espérer, c'est au contraire NE PAS attendre, NE PLUS attendre un instant pour vivre la Vie Éternelle. Espérer, c'est se mettre en chemin tout de suite avec le Vivant, être pèlerin d'espérance avec le Christ, notre Lumière ". *Témoignage de Benoit Hugonin, pèlerin.*



Être pèlerin c'est être un voyageur en marche vers la Jérusalem céleste et qui vit dans l'espérance. À Lourdes nous avons vécu les trois gestes qui fondent notre vie sur l'espérance :

le geste du rocher , ce rocher c'est Dieu sur lequel on s'appuie quand nous faisons l'ex-périence de la fragilité dans notre vie

la source c'est **la personne du Christ qui se donne à chacun d'entre nous**. L'eau c'est la vie. C'est le Christ qui nous donne sa Vie pour nous faire vivre et nous purifier de nos péchés. C'est pourquoi Marie demande à Bernadette d'aller à la source pour y boire et s'y laver.

Le geste de la lumière, la lumière qui nous guide dans la nuit symbolise l'Esprit Saint qui conseille, illumine et réchauffe les cœurs.

Nous sommes appelés à **accueillir la Parole de Dieu et à nous en nourrir** pour que son dynamisme, sa force nous bouscule et nous pousse à témoigner de l'espérance qui nous ha-bite. Comme Marie nous sommes invités à écouter et à garder la Parole de Dieu dans notre cœur. Cette Parole nous aide à ne jamais nous décourager car, au-delà du visible, Dieu veille sur chacun d'entre nous et nous communique sa grâce.

Nous sommes appelés également à **laisser à la prière une place dans notre vie**. Nous avons besoin de nos frères pour nous entraider dans la fidélité à la prière ; En priant, nous ren-controns Dieu et cette communion avec Dieu nous permet de traverser les épreuves de la vie. La prière nous aide à passer de l'espoir à l'espérance et à ne pas nous décourager. En priant nous accueillons Jésus au cœur de notre chemin de douleur.
« La Parole de Dieu est le carburant de notre prière ».

L'amour des pauvres

Dans sa lettre apostolique *Dilexi te - je t'ai aimé* , le pape Léon XIV nous appelle :

- A découvrir que les pauvres sont la vraie richesse de l'Eglise et à être attentif à toutes les formes de pauvreté. L'amour de Dieu pour nous nous rend capables d'un amour à l'égard de nos frères car l'amour chrétien brise toutes les barrières et nous rend capable d'accomplir l'im-possible ;
- A remercier Dieu pour ce qui nous est donné et à utiliser ces dons pour agir ;
- A nous nourrir de l'Eucharistie car en nous nourrissant de l'Eucharistie, nous apprenons à ai-mer comme le Christ nous a aimés ;
- A être aussi une Église **avec** les **personnes pauvres** et non pas **pour** les pauvres. Sachons les accueillir et écoutons ce qu'ils ont à dire pour le bien de la société et de l'Église. Laissons la place à la gratuité du service et à l'engagement.



Julien